

# **Apprendre à vivre autrement, quitter le virtuel pour revenir au réel.**

## **Il n'y a plus d'échappatoire au problème climatique.**

Le passage à une économie dé-carbonée nous oblige à repenser nos modes de vie. Cette transformation en profondeur nécessite une planification écologique qui s'apparente à une économie de guerre. Plus de 40% de la nouvelle génération se dit préoccupée voire angoissée par cette question et ce n'est pas dans les énergies dites renouvelables que se trouve la solution.

« Je ne crois pas un seul instant que nous pourrions conserver ce qu'on continue d'appeler notre niveau de vie dans un monde 100% renouvelable » affirme l'ingénieur-conférencier Jean-Marc JANCOVICI. « Ce qui est inquiétant c'est que ce que l'on appelle les « influenceurs » entretiennent un imaginaire de la surconsommation, mais il est temps de se réveiller. En juillet et août 2022 nous avons vécu un avant-gout de ce qui nous attend. Si les catastrophes ont toujours existé, ce n'est pas avec la même intensité ni la même fréquence et malheureusement le déni est une réaction de défense humaine classique ». Le groupe de réflexion « the shift Project » a publié un plan de transformation de l'économie chez Odile Jacob. Il n'y a plus d'alternative. « Si l'on veut changer de système, si l'on veut conserver la plus grande partie possible issue des combustibles fossiles tout en les supprimant on doit agir avec méthode, cela s'appelle planifier ». « Notre société d'abondance existe grâce aux combustibles fossiles, par exemple les fibres synthétiques sont partout. Les énergies renouvelables sont certes dé-carbonées mais diffuses. Le nucléaire est la seule énergie pilotable et dé-carbonée. Nous pourrions accepter la planification écologique, qui signifie en pratique se contraindre aujourd'hui au profit d'un surplus de liberté pour plus tard. Aujourd'hui le pétrole et le gaz devraient être gérés de façon collective tout comme ses filières de production d'énergie dont le nucléaire. Dans notre livre nous décrivons qu'il faut placer la physique avant l'économie et les gens et leurs emplois avant les contraintes budgétaires ».

« Il faudra dégonfler les grandes villes au profit des villages et des villes moyennes. Avant l'énergie abondante, les ressources rares étaient la terre, la forêt et la pierre. Aujourd'hui, nous l'avons oublié. Le monde réel n'est ni virtuel, ni financier. Il est toujours physique. Et ce qui a vraiment de la valeur, c'est la ressource physique. En France il n'y a plus de mines, donc ce qui nous reste, ce sont les cours d'eau, la terre et la forêt. Et ça ne se trouve pas en ville. Nous devons aussi repenser le logement. Il va falloir innover dans un monde qui se contracte : on peut imaginer des appartements avec des cloisons amovibles !

Notre livre, dit quelque chose d'un peu effrayant mais c'est que vous ne pouvez pas vous improviser grand architecte de tout ça, contrairement à ce que certains voudraient nous faire croire, sans avoir énormément « bossé » avant.». « Comme le dit Brice Lalonde, les entités qui consomment la nature sont les entreprises. Elles sont donc concernées et il faut les impliquer dans le mouvement. D'autant qu'il va y avoir des perdantes, par exemple celles qui fabriquent des voitures à pétrole et des gagnantes, par exemple celles qui proposent des vélos ». « On ne peut pas revenir en arrière, il y a une inertie dans le système climatique. Il faut donc absolument anticiper, éviter, prévenir. Il va falloir faire tout ce qu'on peut pour que la situation ne devienne pas franchement insupportable », prévient Jean-Marc JANCOVICI.